# THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Direction Jean-Marie Hordé 76 rue de la Roquette 75011 Paris Réservations: 01 43 57 42 14 www.theatre-bastille.com



LE CND

# REMOVING

**NOÉ SOULIER** 

Du 12 au 16 octobre 2015 à 21 h

Durée du spectacle: 1 h

**Tarifs** 

Plein tarif: 24€ Tarif réduit: 17€ Tarif + réduit: 14€

# DISTRIBUTION

#### Conception et chorégraphie Noé Soulier

### Interprètes

José Paulo Dos Santos Yumiko Funaya Anna Massoni Norbert Pape Nans Pierson Noé Soulier

**Lumière**Gilles Gentner

Costumes Chiara Valle Vallomini Création sonore Éric La Casa

### **Production - diffusion administration** Alma Office

Anne-Lise Gobin Alix Sarrade Pierre Reis

### Production déléguée

ND Productions

#### Coproduction

Le CND, un centre d'art pour la danse, Festival d'Automne à Paris, Maison de la Danse-Lyon, TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers, Centre de développement chorégraphique Toulouse-Midi-Pyrénées, Musée de la danse-Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, PACT Zollverein-Essen, Kaaitheater-Bruxelles.

Coréalisation Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris, le CND, un centre d'art pour la danse. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet. Ce programme fait partie du projet d'éducation artistique et culturelle Parcours d'auteurs, co-initié par le Festival d'Automne et la SACD. Avec le soutien de King's Fountain. Noé Soulier est artiste associé au CND jusqu'en 2017.

www.noesoulier.tumblr.com www.cnd.fr

Masterclass le samedi 17 octobre de 14 h à 17 h autour de *Removing* avec Noé Soulier

# PRÉSENTATION DU SPECTACLE

La pièce se construit à partir de mouvements définis par des buts pratiques : frapper, éviter, attraper, s'élancer, etc. Ces séquences de mouvements sont structurées de manière à ce que ces buts soient présents dans l'intention du danseur sans être directement identifiables pour les spectateurs. Les mouvements peuvent ainsi apparaître comme des signes vers d'autres mouvements, des anticipations pour des mouvements qui ne viennent jamais ou susciter des interprétations paradoxales : collaboration de contraintes mutuelles, unissons brisés et préparations qui valent pour elles-mêmes.

Noé Soulier

### **ENTRETIEN**

### Noé Soulier propos recueillis par Aude Lavigne

Aude Lavigne: Noé Soulier, en 2009, vous dansez dans votre première pièce intitulée Le Royaume des ombres. En exergue de ce solo, vous placez cette phrase de la philosophe Hannah Arendt extraite de La Crise de la culture, « Le fil de la tradition est rompu et nous devons lire ces auteurs comme si personne ne les avait jamais lus auparavant. » C'est votre programme chorégraphique?

Noé Soulier: C'est une phrase qui m'avait beaucoup intrigué et une énigme qui demeure toujours stimulante. Que pourrait être cette lecture radicalement nouvelle de l'héritage que nous recevons? Le Royaume des ombres est en relation directe avec l'héritage de la danse classique. J'ai réalisé plusieurs pièces qui poursuivent cette recherche, notamment Signe blanc et Corps de ballet avec le Ballet de Lorraine, où j'essayais de déployer spatialement et temporellement la structure interne du vocabulaire de la danse classique. J'ai tenté de me glisser dans les interstices du vocabulaire pour révéler cette structure en la détournant ou en la perturbant. Dans d'autres projets, comme *Mouvement sur* mouvement, je me penche sur les modes d'appréhension du mouvement qui sous-tendent les pratiques chorégraphiques. Comment les mouvements sont-ils définis et quelles stratégies sont employées pour rendre visible ces modes de définitions du mouvement? Ces modes d'appréhension offrent différentes focales d'attention sur le mouvement et sur le corps. La manière dont on conçoit le mouvement affecte profondément l'expérience que l'on en fait. Par le discours et par les gestes, j'ai essayé de chorégraphier la manière dont on prête attention au mouvement plus que les mouvements eux-mêmes

# **ENTRETIEN**

A. L. : Removing est la pièce que vous présentez au Théâtre de la Bastille. Comment nous l'expliquer alors qu'elle n'est pas encore créée ?

N. S.: Dans *Removing*, la relation à l'histoire de la danse est encore différente. Elle est plus souterraine mais demeure très présente. La pièce s'appuie sur l'analyse des modes de définition et de monstration du mouvement que j'ai développée dans *Mouvement sur mouvement.* Les mouvements sont définis par des buts pratiques comme frapper, éviter, attraper, se déplacer, aller au sol, etc. Ce mode de définition est très riche, il permet de capturer certains paramètres comme la dynamique, le tonus musculaire, l'investissement corporel ou les affects qui accompagnent le mouvement. Les séquences sont structurées de manière à ce que les buts pratiques soient présents dans l'intention du danseur, sans être immédiatement identifiables pour les spectateurs. Cela permet de focaliser l'attention sur le mouvement lui-même et non sur la reconnaissance de l'action et de rendre possible de multiples interprétations d'un même mouvement. On joue sur différents niveaux d'unisson pour orienter l'attention sur certains paramètres du mouvement. L'unisson permet de faire apparaître ce qu'il y a de commun entre différentes interprétations d'une même séquence de mouvement. On travaille avec des unissons partiels où seuls certains paramètres sont communs. On perçoit alors qu'il y a quelque chose de commun sans pouvoir dire exactement de quoi il s'agit. Cela oriente le regard sans imposer une lecture donnée. On obtient aussi une vibration particulière entre les danseurs car c'est une manière très particulière de danser ensemble.

### **ENTRETIEN**

A. L.: Certains gestes de Removing proviennent notamment du jiu-jitsu brésilien, art martial qui se concentre sur le combat au sol. Pourquoi emprunter cet art et comment expliquez-vous que le combat soit une ressource pour la danse?

N. S.: Une des séquences s'appuie sur le jiu-jitsu brésilien. J'ai découvert cet art martial en cherchant des pratiques où l'on accomplit des buts pratiques précis sur le corps de l'autre. Il n'y a pas de coups ni de projections, chaque combattant essaie de faire abandonner son adversaire en amenant une de ses articulations à la limite de son amplitude de mouvement. Pour cela, on utilise des bras de levier qui permettent d'utiliser la structure articulaire du corps humain à son avantage. Cela ne ressemble pas vraiment à un combat. Si l'on ne connaît pas cette technique, on perçoit que les mouvements sont motivés par des buts très précis mais on ne saisit pas cette finalité. Les danseurs collaboration prend la forme d'une contrainte mutuelle, et c'est cette contrainte mutuelle qui génère le mouvement.

# **PARCOURS**

#### Noé Soulier

Noé Soulier est né à Paris en 1987. Il étudie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, à l'École nationale de ballet du Canada, et à P.A.R.T.S à Bruxelles. Il obtient un master en philosophie à l'université de la Sorbonne (Paris IV) et participe au programme de résidence du Palais de Tokyo : Le Pavillon. Noé Soulier interroge la manière dont on perçoit et dont on interprète les gestes à travers des dispositifs multiples : chorégraphie, installation, essai théorique et performance. Dans Mouvement sur mouvement (2013) et Signe blanc (2012), il introduit un décalage entre le discours et les gestes qui l'accompagnent afin de questionner la manière dont ils collaborent à l'élaboration du sens. Dans Petites perceptions (premier prix du concours Danse Élargie, organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse en 2010) et Corps de ballet (2014), la tension se situe entre l'intention et le mouvement du danseur. Elle vise à faire apparaître la manière dont l'interprète s'engage dans l'action. Ces décalages et ces tensions internes tentent d'explorer les rapports complexes entre l'intention, l'action, et l'articulation du sens par le corps et la parole. À l'automne 2014, il met en espace un projet pour l'inauguration de la Fondation Vuitton, Movement Materials. Noé Soulier est artiste associé au CND jusqu'en 2017.

#### Saison 15-16

21 sept. > 9 oct. Shakespeare Norah Krief – Richard Brunel – Frédéric Fresson

Les Sonnets de Shakespeare

7 > 16 oct. Federico León



12 > 16 oct. Noé Soulier Removing

Las Ideas



19 oct. > 6 nov. tg STAN – de KOE – Dood Paard – Maatschappij Discordia

Onomatopée



10 > 21 nov. Julien Prévieux – Vincent Thomasset

Lettres de non-motivation





24 > 28 nov. Pieter Ampe / Campo So you can feel

24 > 28 nov. El Conde de Torrefiel

Scènes pour une conversation d'après le visionnage d'un film de Michael Haneke

2 > 18 déc. Jeroen Brouwers – Guy Cassiers – Dirk Roofthooft Rouge décanté

### 7 > 29 janv. L'Avantage du doute

Le bruit court que nous ne sommes plus en direct

18 > 26 janv.
Tiago Rodrigues/TNDM II
By Heart

29 janv. > 1er fév. Liz Santoro – Pierre Godard Relative Collider

### 2 > 19 fév.

### Collectif Les Possédés × 2

- Voyage au bout de la nuit
- · Le coup droit lifté
- · de Marcel Proust

#### 9 > 23 mars Jan Fabre - Troubleyn ×3

- Attends, attends, attends... (pour mon père)
- · Drugs kept me alive
- Preparatio Mortis

#### 29 mars > 3 avr. Compagnie Vous êtes ici J'ai dans mon cœur

un General Motors

#### 11 avr. > 12 juin OCCUPATION BASTILLE Tiago Rodrigues

- Bovary d'après Gustave Flaubert
- Je t'ai vu pour la première fois au Théâtre de la Bastille
- Ce soir ne se répétera jamais

15 juin > 1<sup>er</sup> juil.
Pierre Meunier –
Raphaël Cottin –
Marguerite Bordat
Buffet à vif précédé
de Précautions

### Théâtre de la Bastille

Location sur place ou par téléphone: 33 (0)1 43 57 42 14 FNAC 08 92 68 36 22

Par internet www.theatre-bastille.com www.fnac.com www.theatreonline.com

Le bar est ouvert 1h avant et 1h après chaque représentation (vins, café, thé, boissons fraîches et petite restauration)

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Paris et la Région île-de-France. Licences N°1 - 1036249, N°2 - 1036247, N°3 - 1036248.

Certains spectacles sont présentés avec le soutien de l'ONDA, Office national de diffusion artistique.













